

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 37 (1923)  
**Heft:** 4

**Artikel:** Trois ex-libris vaudois peu connus  
**Autor:** Morton, Charles  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-745039>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Trois ex-libris vaudois peu connus

par Charles MORTON.

Les ex-libris vaudois ne sont connus que par les mentions qu'en a fait M. Gerster dans son ouvrage sur les ex-libris de la Suisse ou les travaux faits sur ce sujet dans les *Archives*. Comme les trois vignettes ici reproduites ne se trouvent pas dans ces publications, il nous a semblé intéressant de les faire connaître.

La famille Buttin<sup>1</sup>, venue de Neyruz près Moudon, qui a la bourgeoisie d'Aigle dès 1726, est une de ces familles de pasteurs qui ont joué un si grand rôle dans le développement intellectuel du pays.

En effet, le propriétaire de l'ex-libris en question, Jean-Louis-Gédéon Buttin, qui naquit à Ormont-dessus le 11 mai 1782 était fils de Jean-François Buttin qui exerça le Saint Ministère de 1771 à 1815, étant successivement pasteur à Ballaigues, Colombier, Ormont-dessus, Aigle, Cully et Ollon. La mère de Jean-Louis-Gédéon Buttin, née Julianne-Louise-Marianne Baunaz était fille de respectable Jean-David Baunaz d'Aigle, pasteur à Villeneuve lors de la naissance de son petit-fils.

Spectable et savant Jean-Louis-Gédéon dit Louis Buttin embrassa aussi la carrière pastorale; il vécut d'abord à l'étranger,

puisqu'il est à Montagnac dans l'Hérault qu'il est pasteur en 1807. C'est cette année là que nous le rencontrons à Morges, où il séjourne pour y faire bénir son mariage; il y épousa, le 7 décembre, Françoise-Marguerite-Sophie Besson, fille de Ch. E. F. Besson, bourgeois et conseiller de Lausanne.

Louis Buttin se fixa dans le canton de Vaud en 1816 et fut successivement pasteur à Ormont-dessus de 1816 à 1820, à Cheseaux de 1820 à 1829, à Aigle de 1829 à 1846 et à La Tour-de-Peilz de 1846 à 1853.

C'est évidemment dans le canton qu'il a dû faire exécuter cet ex-libris (Fig. 266), dans lequel l'artiste a voulu, de façon bien timide et bien gauche, imiter le gracieux désordre d'un Dunker.

Cette lithographie a ceci d'intéressant que les armes qu'elle représente portent une aigle tenant un rameau d'olivier; les anciens documents lui font tenir une croix, mais un ministre de la famille l'a fait disparaître, pour ne pas la profaner.

<sup>1</sup> Nos remerciements à Monsieur Henry Buttin, à Montagny, qui nous a aimablement communiqué l'ex-libris de sa famille.



Fig. 266.

En même temps que l'ex-libris Buttin, voici deux marques de bibliothèque Pillichody ; cette famille alliée à la précédente a joué son rôle dans les armes et la magistrature ; c'est à Nyon que se trouve son berceau et l'on connaît un Pillichody châtelain de Prangins en 1470.

C'est François Pillichody, clerc et notaire apostolique, commissaire du duc Charles III de Savoie et député à Moudon lors de la Réforme qui installa définitivement la famille à Yverdon ; là, elle compta entre autres un jurisconsulte de valeur, auteur de divers travaux. Les ex-libris ci-joints sont ceux de noble Louis-Georges-François Pillichody, fils de François-David et de Madeleine Rusillion, qui naquit à Yverdon le 7 septembre 1756. Après du service en France il fut major des carabiniers du Pays de Vaud ; il se montra un chaud partisan de LL. EE. de Berne, et reçut, le 11 janvier 1794, ainsi que ses neveux, la faveur insigne d'entrer dans le patriciat Bernois. Il acquit, en 1794 également, la seigneurie de Bavois.



Fig. 267.

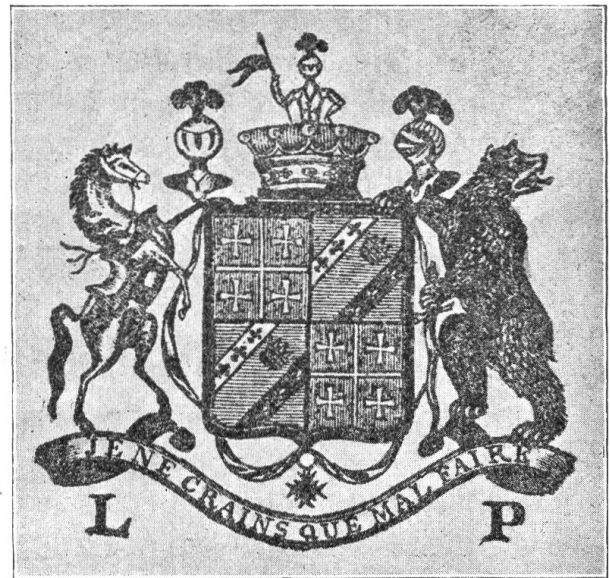


Fig. 268.

Lors de la Révolution, il fut lieutenant-colonel de la Légion fidèle, mais le général Brune le fit enfermer à la prison du Temple à Paris. Libéré en 1799 il obtint du roi Louis XVIII le grade de colonel et le titre de Chevalier du Mérite militaire, ordre dont il fut créé commandeur en 1821 et qui pend sous ses armes. Retiré à Neuchâtel il ne cessa de se dévouer à la cause bernoise. A la Restauration, il retourna en France où Louis XVIII le fit colonel-général des Suisses. Retiré dès 1821 il vécut soit à Saint-Aubin, soit à Bavois et mourut dans un accident de bateau le 2 août 1824. Il avait épousé Vertueuse Dame Louise Marguerite Petitmaître.

Ses ex-libris, deux gravures sur cuivre (fig. 267 et 268), se ressemblent beaucoup ; les dissemblances résident dans l'ours dont la position diffère, dans les grilles du casque de face, dans les initiales, enfin, dans la croix de l'ordre ; la présence ou l'absence de cordon doit-elle correspondre à une différence de titre qui permettrait de dater ces vignettes ? Mais ce qui nous intéresse, ce sont les armes ; jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, les Pillichody ont porté : *de gueules à la croix d'argent cantonnée de quatre croisettes d'or (ou d'argent)* ; ce sont celles que

signalent les généalogies d'Olivier. Mais les ex-libris ci-joints écartèlent avec ces armes primitives le quartier suivant : *d'azur à deux barres d'azur (fig. 267), chargées chacune de trois fleurs de lys de ... , à une couronne antique de ... posée entre les barres, en chef.* Les émaux que nous n'avons pas indiqués sont indistincts sur nos deux ex-libris.

Comment expliquer ces armes, qui n'ont été portées par aucun autre membre de la famille, et qu'on retrouve sur un sceau du même Louis Pillichody? Faut-il voir là une augmentation d'armoiries correspondant à un titre personnel de comte qu'il a dû recevoir du comte d'Artois? Mais on sait qu'en France, dans les derniers siècles, ces titres n'étaient en général pas accompagnés de libellés d'armoiries. Nous avons probablement à faire simplement à un rappel que Louis Pillichody a voulu faire de ses services loyaux au Roi de France, en chargeant ses armes d'une couronne et de fleurs de lys.

Signalons en terminant que l'ex-libris de la figure 268, accompagné de la signature « Pillichody major de carabiniers », ornait une « Histoire d'Angleterre », ce qui nous apprend donc que Louis Pillichody ne fut pas seulement un capitaine de valeur, mais encore un ami des livres.

Quant à la figure 267, c'est un tirage direct du cuivre original, aimablement prêté à cet effet par M. H. Pillichody-d'Erlach, à Lausanne.



## Gesellschaftschronik

### CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE



#### Neue Mitglieder. — Nouveaux membres.

- M. Oskar Sollberger, rue Lallemand 5, Neuchâtel.
- Hr. Philipp Rast, Buchhalter, Emmenbrücke, (Kt. Luzern).
- Hr. R. Jost, Lehrer, Gals b/Gampelen (Kt. Bern).
- Hr. Dr. Otto Brunner, Arzt, Pilatusstrasse 56, Luzern.
- Frau Ida Tschudi-Schümperlin, Schwanden (Kt. Glarus).
- M. Maurice Pescatore, Château de Septfontaines, près Luxembourg.
- Hr. Robert La Roche-Von der Mühl, Rennweg 32, Basel.
- Hr. Jules Bodmer. Kaufmann, Herzogsstrasse 21, Bern.
- M. Edouard Vautier, médecin-dentiste, à Cossonay.



#### Bericht über die Jahresversammlung in Basel 1923.

Zu der am 6. und 7. Oktober in Basel abgehaltenen Jahresversammlung unserer Gesellschaft hatte sich eine grössere Teilnehmerschaft eingefunden. Nachdem der Vorstand bereits am Vormittag seine Sitzung abgehalten hatte, versammelten sich die zur Tagung eingetroffenen Mitglieder in der ehemaligen Kartaus, dem heutigen Waisenhaus. Der Besuch galt in erster Linie dem in seinem ur-